

Confiance récompensée

par Chantal Bilodeau-Legendre

Cette pièce se base sur le récit d'un miracle relaté en Matthieu 15.21-28 et Marc 7.24-30. Le dialogue rapporté dans ces textes est repris, paraphrasé, dans les « flashbacks ». Notez bien que je n'ai aucune expérience en ce qui concerne la possession démoniaque. La description que je fais des crises d'Anaïs relève de mon imagination et s'appuie sur les textes suivants des Évangiles : Matthieu 17.14-18; Marc 1.23-27; 5.1-15; 9.17-27; Luc 4.33-35; 8.26-35; 9.37-42.

Durée

Environ 15 minutes

Personnages

Elvire (mère)

Anaïs (jeune adolescente, fille d'Elvire)

Odélie (sœur d'Elvire)

Voix d'hommes

Voix d'un disciple

Voix de Jésus

Costumes

Costumes contemporains

Accessoires

Plateau, théière et deux tasses, petits gâteaux, crémier, sucrier, etc.

Livre ou ouvrage pour la mère et la fille

Décor

Salon avec canapé et fauteuil, table à café

Éclairage particulier

Aucun

Effets sonores

Bande sonore comportant le texte des flashbacks

Confiance récompensée

par Chantal Bilodeau-Legendre

La mère entre, s'assoit sur le canapé et s'occupe à quelque tâche – lecture, tricot, etc.

Voix de Jésus (off) : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. »*

La fille entre à son tour. La mère sourit, la regarde avec chaleur, se lève puis l'étreint.

Elvire : Anaïs! Comment vas-tu ce matin, ma chérie?

Anaïs : *(En souriant)* À merveille, maman. Comme d'habitude.

Elvire : *(En souriant)* Comme d'habitude! *(Pause)* Tu as de ces façons de dire les choses! Chaque matin est pour moi un miracle renouvelé. *(Pause)*

Anaïs Je sais.

Elle s'assoit près de sa mère et s'occupe à son tour. On frappe à la porte.

Anaïs : Je vais ouvrir. *(Elle sort. Voix off)* Ma tante! Quelle surprise!

Odélie : *(Voix off)* Bonjour, Anaïs! Euh... ta mère est à la maison?

Anaïs : *(Voix off)* Bien sûr, entre.

Anaïs et Odélie entrent. Elvire aperçoit sa sœur et laisse son travail pour aller l'embrasser.

Elvire : Odélie! Quelle belle surprise! Comment vas-tu?

Odélie : Je vais très bien, ma sœur, et toi aussi, à ce que je vois. *(Pause)* Et ta fille aussi.

Anaïs : Je vais très bien, ma tante. Maman, aimerais-tu que je vous serve quelque chose?

Elvire : Avec plaisir. Du thé, s'il te plaît.

Anaïs : Et des petits gâteaux?

Elvire : Bonne idée. Ceux que tu as faits ce matin.

Anaïs sort. Les femmes s'assoient et la regardent s'éloigner.

Odélie : Elvire, qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce qui est arrivé à ta fille?

Elvire : Elle a changé, n'est-ce pas?

Odélie : Changé? Le mot est faible. Je parlerais d'une métamorphose. Elle a l'air si... équilibrée... si paisible... Es-tu certaine que c'est bien ta fille?

Elvire : *(Riant)* Aucun doute!

Odélie : Qu'est-ce qui lui est arrivé? Mais raconte!

Elvire fouille ses souvenirs et cherche les mots pour décrire avec justesse les événements. Elle parlera avec lenteur.

Elvire : Tu sais dans quel état lamentable ma fille se trouvait depuis des années... Anaïs était... Elle était... folle.

Odélie : Elle était très perturbée, en effet...

Elvire : Perturbée? Tu es trop polie!

Odélie : Tu as beaucoup pleuré sur elle...

Elvire : Oui... Cette folie qui l'habitait, je ne pouvais pas l'expliquer au début. Personne ne comprenait. Personne ne pouvait m'aider. Ni les anciens, ni les sages, ni les prêtres, ni les médecins...

Odélie : Tu as dépensé beaucoup d'argent pour la faire soigner...

Elvire : Beaucoup d'argent et d'énergie – en vain.

Anaïs revient portant un plateau avec tasses et théière. Elle sert les deux femmes. Elvire regarde sa fille avec beaucoup de tendresse.

Anaïs : Un peu de lait, ma tante?

Odélie : Juste un peu. Merci.

Elvire : Ses petits gâteaux sont savoureux. Tu verras.

Anaïs : Puis-je rester, maman?

Elvire : Nous parlons de toi...

Anaïs : Je sais. J'aime t'entendre raconter cette histoire. Je ne veux jamais l'oublier.

Anaïs pourrait prendre place près de sa mère, à ses pieds, la tête appuyée sur ses genoux.

Elvire : Comme tu le sais, la condition d'Anaïs a empiré au fil du temps.

FLASHBACK – Cris

On entend un long cri lancinant, suivi de cris de rage.

Pendant ce flashback, les femmes deviennent pensives, et non figées comme des statues. C'est comme si elles « entendent » ces souvenirs pénibles, mais elles ne manifestent pas de forte émotion.

Elvire : Depuis des années, Anaïs avait des crises de rage. Au début, ça arrivait de temps en temps, puis de plus en plus souvent. Je pensais que c'était son tempérament, son mauvais caractère – que j'essayais de briser par la discipline et les corrections. Mais il y avait autre chose. Je ne pouvais pas l'expliquer. *(Pause)* Toujours est-il que son état s'est mis à se détériorer et je ne savais plus où me tourner. Je ne pouvais plus la laisser toute seule. C'était devenu trop dangereux.

Odélie : Dangereux?

Elvire : Elle cassait tout. Parfois, c'était comme si ses forces étaient décuplées. Elle lançait des couteaux, des pierres. Elle risquait de tuer ou de blesser quelqu'un. Mon mari n'en pouvait plus... *(Pause)*

Odélie : C'est pour cela qu'il est parti?

Elvire : Oui. *(Pause)* On arrivait parfois à la contenir et à l'enfermer dans sa chambre. Mais alors elle se blessait en se frappant contre les meubles et les murs.
(Pause) Une fois, nous l'avons trouvée dans une mare de sang. Elle était sans connaissance. Sa crise l'avait épuisée, presque tuée.

Odélie : Je me souviens qu'elle s'était jetée dans la rivière...

Elvire : Souvent, durant ses crises, Anaïs essayait de s'enlever la vie. Elle se jetait dans le feu ou dans l'eau... J'avais de bons voisins, de bons amis... Ils l'ont sauvée plus d'une fois. Mais eux non plus, ils n'en pouvaient plus.

Odélie : *(À Anaïs, avec douceur)* Est-ce que tu te rappelles pourquoi tu faisais ces choses?

Anaïs : C'était plus fort que moi. Il y avait une force en dedans de moi qui me poussait à détruire, à me détruire. Cette force me possédait et me haïssait. Je ne m'appartenais plus.

Elvire : Ses yeux se révoltaient... Même sa voix était changée quand elle criait. Ce n'était plus une voix d'enfant... mais une voix d'homme et de femme tout à la fois, qui tenait du hurlement et du cri perçant. C'est difficile à décrire. Sa voix me glaçait le sang. J'avais peur, très peur d'elle.

Anaïs : Il y avait des moments où ça allait bien, mais alors j'étais très malheureuse. Je savais que je faisais de la peine à maman, mais je ne comprenais pas... et je ne pouvais pas m'en empêcher...

Elvire : Et quand elle était « tranquille », elle semblait dans un profond désespoir... Mais un jour, j'ai appris une nouvelle...

FLASHBACK – Brouhaha / Jésus est là!

On entend un bruit confus de voix d'hommes et de femmes, puis ces paroles distinctes d'hommes qui crient joyeusement :

« Jésus de Nazareth est arrivé au village! Jésus passe par ici! Venez, venez! Il est là, c'est lui! »

Elvire : Quand j'ai appris que Jésus était au village, je n'ai pas hésité.

Odélie : (*Surprise*) Tu parles de Jésus, Jésus le guérisseur, celui qui vient de la Galilée?

Elvire : Bien sûr!

Odélie : Qu'est-ce qu'il faisait par ici?

Elvire : J'ai su ensuite qu'il voulait passer incognito dans la région. Peut-être qu'il avait besoin de repos...

Odélie : C'est quand même étrange qu'un Juif aussi renommé soit venu chez nous. Tu sais ce que les Juifs pensent de nous. S'ils ont le malheur de frôler même notre ombre, ils se sentent souillés! Alors qu'un rabbin guérisseur se mêle au commun des mortels...

Elvire : Oh, mais Jésus est d'une catégorie à part... (*Pause*) Anaïs était en train de faire une crise. Avec ma voisine, j'ai réussi à l'enfermer dans sa chambre et je suis partie à toute vitesse.

Anaïs : Pauvre voisine! Je hurlais et elle pleurait. Ma mère et elle avaient réussi à m'attacher les mains derrière le dos... J'étais allongée sur le sol et je frappais la porte avec mes pieds...

Elvire : Quand j'ai aperçu Jésus, je me suis mise à crier...

FLASHBACK – Supplications de la mère

On entend la voix désespérée de la mère qui ressort du brouhaha :

« Aie pitié de moi, Seigneur! Fils de David! Jésus! Je t'en supplie, aie pitié de moi! Ma fille est cruellement tourmentée par un démon! »

Odélie : (*Surprise*) Un démon?

Elvire : C'est la seule explication que j'avais : un démon était entré dans ma fille... Je voulais que Jésus m'accorde un peu d'attention, mais il ne me répondait pas. Et pourtant, nos regards se sont croisés...

FLASHBACK – Insistance de la mère / Rebuffade des disciples

Supplication pressante de la mère :

« Jésus! Seigneur! Fils du grand roi David! Aie pitié de moi! Ma fille souffre! Un démon la tourmente! »

Voix d'un disciple exaspéré :

« Jésus, cette femme n'arrête pas de crier derrière nous! Renvoie-la! »

Enchaîner rapidement avec la suite.

Elvire : Jésus est entré dans une maison. Je suis entrée aussi.

FLASHBACK – Insistance de la mère / Réponse de Jésus

La mère insiste malgré l'opposition :

« Jésus! Seigneur! Fils de David! Aie pitié de moi! Ma fille souffre! »

Voix de Jésus – avec douceur :

« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la communauté d'Israël. »

Enchaîner rapidement avec la suite.

Elvire : Je me suis jetée à ses pieds.

FLASHBACK – Insistance de la mère / Réponse de Jésus

La mère ne se laisse pas démonter :

« Jésus! Viens à mon secours! »

Voix de Jésus – avec douceur :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Enchaîner rapidement avec la suite.

Elvire : Il avait les yeux fixés sur moi, et son regard était bon. Il ne me méprisait pas. Je pouvais lui faire confiance.

Odélie : C'est quand même étrange, ce qu'il a dit!

Elvire : C'était comme une énigme... Il a dit qu'il était venu pour Israël, son peuple, mais il se trouvait bien loin de chez lui – dans MON pays à moi. Cet homme, ce descendant d'un grand roi, avait-il des frontières? Ne pouvait-il pas faire une guérison en dehors de son pays? Il venait pour son peuple, mais j'ai osé croire qu'il était venu pour moi...

FLASHBACK – Échange entre Jésus et la femme

Voix de Jésus – exactement la même que plus tôt :

« Ce n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Voix de la mère, pleine de confiance respectueuse :

« Oui, Seigneur, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes que laissent tomber les enfants... »

Pause.

Elvire : Il y a eu un silence. Son visage s'est éclairé d'un grand sourire.

FLASHBACK – Jésus reconnaît et récompense la foi de la femme

Voix Jésus (lentement – on doit sentir un sourire dans sa voix) :

« Femme, ta foi est grande! À cause de ce que tu viens de me répondre, sois traitée conformément à ton désir. Tu peux t'en aller : le démon est sorti de ta fille. »

Silence.

Odélie : *(Captivée)* Et alors?

Elvire : *(Lentement)* Alors... j'ai embrassé le rebord de sa tunique, je l'ai remercié en silence et je me suis relevée. Je suis sortie de la maison sans regarder personne, puis j'ai couru jusqu'ici.

Odélie : *(À Anaïs)* Anaïs, as-tu été guérie à ce moment-là?

Anaïs : Exactement à ce moment-là? Je pense que oui. Je me souviens d'avoir poussé un cri... un long cri, un dernier cri... Tout mon corps a été secoué, comme si une force était sortie de moi. Je me suis écroulée à terre, épuisée. *(Pause)* Le lourd silence qui a suivi a inquiété la voisine, qui était toujours de l'autre côté de la porte. Elle a fini par ouvrir. En me voyant, elle a pensé que j'étais morte... Elle m'a détaché les mains et m'a prise dans ses bras, puis elle m'a allongée sur le lit. Elle a vu alors que je respirais toujours.

Elvire : Quand je suis rentrée à la maison, j'ai trouvé ma fille endormie paisiblement. *(Silence.)*

Odélie : Ça fait longtemps? Je veux dire... Comment savoir si Anaïs n'est pas entre deux crises?

Anaïs : Ce qui m'habitait est sorti, ma tante. Je le sais, je le vis, c'est tout.

Elvire : Jésus a délivré ma fille complètement, pas à moitié. Je lui fais confiance.

Anaïs : La foi de ma mère a assuré ma délivrance.

Odélie : La foi de ta mère en Jésus... Mais toi, que penses-tu de ce Jésus? Crois-tu que c'est lui qui t'a guérie? Ça pourrait être un hasard, une heureuse coïncidence...

Anaïs : Cette délivrance a été trop puissante pour être une simple coïncidence. C'est Jésus qui m'a délivrée.

Odélie : *(Après un silence tendu)* Elvire... je suppose que ça change bien des choses, n'est-ce pas?

Elvire : Ça change toute la vie.

Odélie : Ça change... vos valeurs...

Elvire : Oui.

Odélie : Mais la religion de nos parents, Elvire, de tout notre peuple?...

Elvire : Religion, rituels, incantations, divination, mensonges et manipulations... Que veux-tu que j'en fasse à présent?... Odélie, j'ai rencontré Jésus et j'ai découvert toute la puissance du monde!

Anaïs : Jésus est entré dans notre vie, ma tante.

Odélie : Je comprends, mais... il est retourné dans son pays...

Elvire : Le pain qu'il a donné aux enfants d'Israël, nous en avons mangé sous la table. Et ce pain nous a donné la vie, tu comprends? Les MIETTES de ce pain nous ont donné la vie!

Anaïs : Ma tante, si je suis en vie, c'est parce que ma mère a fait confiance à ce Jésus. Alors moi aussi j'ai décidé de lui faire confiance. Faire confiance à Jésus, c'est vivre. C'est une vie... profonde. Une vie qui change tout l'intérieur...

Elvire : Alors même s'il est retourné auprès de son peuple, je sais qu'il n'enlèvera jamais la vie qu'il a mise dans nos cœurs.

Odélie : *(Faisant un geste vague)* Alors tu tournes le dos à...

Elvire : *(Interrompant)* Mais c'est tout naturel!

Anaïs : À qui d'autre irions-nous? *(Silence)*

Elvire : Si tu connais quelqu'un d'autre qui peut lire la foi dans les supplications d'une mère désespérée...

Anaïs : Si tu connais quelqu'un de plus puissant qui est capable – sans dire un mot! – d'ordonner à un démon de s'en aller dans l'abîme...

Elvire et Anaïs : Dis-le-nous.

Odélie : *(Après un silence)* Eh bien... je ne sais pas... *(Prenant un petit gâteau, puis faisant un sourire)* Et si vous me parliez encore de ce Jésus?

Voix de Jésus (off) : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. »*

* Citation de Luc 4.18-19, Bible Segond 21

J'ai construit cette histoire à partir de la superposition des récits de Matthieu 15.21-28 et Marc 7.24-30. Je me suis inspirée aussi des délivrances relatées en Matthieu 17.14-18; Marc 1.23-27; 5.1-15; 9.17-27; Luc 4.33-35; 8.26-35; 9.37-42.